

# La Bibliothèque a Cinq Cents

PUBLICATION HEBDOMADAIRE

## Revue Littéraire

Contient les plus beaux romans du jour, avec illustrations.

Abonnement, Un An, \$2.50. Six Mois, \$1.25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

VENTE AU NUMÉRO, 5 Cents

En vente dans tous les dépôts de journaux, tous les jeudis. Pour abonnements et annonces s'adresser à

POIRIER, BESSETTE & Cie,

EDITEURS PROPRIÉTAIRES

516 Rue Craig, Montréal.

MONTREAL. 4 MAI 1893.

# L'ENLEVEMENT DE L'ENFANT

QUATRIÈME SÉRIE DE "LA DAME EN NOIR"

## I

### UNE DÉCOUVERTE

Le lendemain, à huit heures du matin, Gallot était à Vaucresson. Il marchait lentement dans la grande rue, cherchant du regard une personne, homme ou femme, à figure bonasse, qu'il pourrait interroger sans éveiller aucun soupçon.

Il n'était pas venu à Vaucresson pour voir sa nièce ; il tenait, au contraire, à rester inconnu dans la localité et à ne pas se faire remarquer. Il avait son plan et avant de le mettre à exécution, il voulait savoir bien des choses.

Il savait très bien, d'ailleurs, que s'il avait l'audace de se présenter chez la veuve, elle le ferait chasser comme un mal-propre. Il n'en était pas encore là.

Aussi il s'était dit :

— Vouloir aller trop vite ne vaut rien ; tâtons le terrain et soyons prudent.

Il avisa un gamin qui, le nez en l'air, sans se presser, se rendait à l'école, portant en bandoulière son sac d'écolier. Il l'arrêta au passage.

— Mon petit ami, lui dit-il, connais-tu une dame qui s'appelle Mme Clavière ?

Le gamin le regarda, se mit à rire, moqueur, mais répondit :

— Mme Clavière ? oui, m'sieur, je la connais, et la preuve c'est que je suis enfant de chœur, que je la vois à la messe et que c'est moi, dimanche dernier, qui lui ai porté le chantage.

— Je sais, elle est très pieuse.

— Oui, m'sieur.

— Si tu veux m'indiquer la maison où elle demeure, je te donnerai deux sous.

— Je veux bien, m'sieur.

Et le gamin tendit sa main.

Gallot donna les deux sous.

— C'est par là, reprit le moutard ; j'arriverai en retard à l'école, mais ça ne fait rien ; le maître n'ose pas me gronder, ni me mettre en retenue parce que je suis enfant de chœur et qu'il a peur de M. le curé. Par ici, m'sieur.

Il enfila une rue montante. Gallot le suivit.

Après quelques minutes de marche, le gamin s'arrêta.

— M'sieur, dit-il, voyez-vous là-bas une grande maison

— Oui, c'est là ?

— Non, cette maison est celle de Mme Joubert, l'autre après c'est chez Mme Clavière.

Sur ces mots, le gamin tourna les talons et s'en alla en courant.

Gallot enfonça sur son front son chapeau à larges bords, de façon à cacher le haut du visage, et se donnant l'air et l'allure d'un promeneur sentimental, il s'avança vers les maisons indiquées.

Sans s'arrêter, en passant, il jeta un rapide coup d'œil sur l'habitation de Mme Clavière qui bien éclairée par les rayons du soleil, se détachait, illuminée, de son cadre de verdure.

— Petite maison, se dit-il, ma. riante et gaie et d'aspect agréable ; c'est comme un petit hôtel des Champs Élysées. Comme ça doit être cosu là-dedans. Ah ! la matinée, en a-t-elle de la chance.

Du côté opposé à la propriété de Mme Joubert, attenant au jardin de Mme Clavière, il y avait un vaste terrain en culture : des champs de framboisiers, de groseillers, d'asperges ; de choux, de petits pois, etc..., et un peu partout, émergeant au dessus des plantations et des semis, des pommiers, des pruniers, des cerisiers, des pêcheurs de plein vent, jetés ça et là, sans symétrie.

Ce terrain séparait la propriété de Mme Clavière d'une autre de moins d'importance, également entourée de murs et qui, à ce moment, n'était pas habitée.

Le terrain était à vendre, ainsi que l'indiquait un écriteau cloué à un poteau. Il n'était fermé que par une palissade en fort mauvais état et que le propriétaire, dans l'espoir de vendre, ne jugeait pas à propos de réparer.

L'œil de Gallot inspecta le terrain ; il était désert.

— Personne, murmura-t-il, ça va bien, je vais pouvoir examiner.

Il pénétra dans le terrain à un endroit où la palissade était renversée et alla vers le mur du jardin qu'il voulait suivre dans toute sa longueur, ce qu'il pouvait faire sans risquer beaucoup d'être vu, était caché par les framboisiers.

Il ne marchait pas vite, prenant le temps de chercher la place où l'on pourrait s'introduire plus facilement dans la propriété par escalade.

— Ah ! mais, se disait-il, il est long, ce mur ; le jardin est grand, plus grand que je ne l'aurais cru, est-ce que ces arbres magnifiques en sont aussi ? Mais oui, vraiment, il sont dans l'enclos. A la bonne heure, elle a de l'ombre, sous ces arbres, le soleil ne peut pas lui rouissir le teint.

Il s'arrêta brusquement.

De l'autre côté du mur un enfant faisait entendre des petits cris joyeux et un rire argentin.

— Tiens, fit Gallot, il y a un mioche dans le jardin.

Soudain, il tressauta.

Une voix de femme, qu'il reconnut aussitôt à son timbre mélodieux disait :

— André, mon chéri, ne va pas de ce côté, tu sais bien que je te défends toujours de courir autour du bassin.

Il se fit un moment de silence, puis on enten dit le chéri répondant à sa mère avec ce zéaiement si adorable dans la bouche des enfants :

— Maman, veux voir poissons rouges, mène-moi ; jolis, poissons rouges, pas méchants, mangent pas petit André.

— Eh bien, oui, mon chéri, viens, nous leur donnerons cette brioche que tu laisses là, sur le gazon.

Gallot, rouge comme une écrevisse, s'était collé contre le mur pour mieux entendre.

Il y eut encore quelque cris joyeux de l'enfant, puis le jardin retomba dans le silence.

— Qu'est ce que ça signifie ? se demanda Gallot en se frappant le front. Je veux bien que les griffes du diable m'écorchent si j'y comprends quelque chose.

Voyons, voyons, ai-je bien entendu ? Mais oui, mille tonnerres, j'ai bien entendu ! Si je n'ai plus qu'un œil, j'ai toujours mes deux oreilles, et, elles sont bonnes.